

... (Enfin) le prolétariat produit les armes, les transports, construit dépôts et casernes où elles sont entreposées, les défend contre lui-même, sert dans l'armée et produit tout son équipement.

*« Ce ne sont ni des serrures, ni des murs qui séparent les armes du prolétariat, mais l'habitude de la soumission, l'hypnose de la domination de classe, le poison du nationalisme. Il suffit de détruire ces murs psychologiques et aucun mur de pierre ne résistera. Il suffit que le prolétariat veuille des armes et il les trouvera. La tâche du parti révolutionnaire est d'éveiller en lui cette volonté et de faciliter sa réalisation ».*

*Où va la France ?*

*L. Trotsky*

Mai 68, une répétition générale. Qu'écrivions-nous au lendemain de la crise ?

« On a vu en Mai que 600 000 hommes de répression, minés de contradictions, n'attaquent pas de front dix millions de grévistes. Ils les attaquent au moral, en « faisant des exemples » limités. Flins, Sochaux, tel ou tel centre postal, de préférence là où domine le personnel féminin. Ils misent aussi sur le fait que les directions ouvrières ne déclencheront pas de riposte généralisée, ne multiplieront pas délibérément les fronts. Face aux forces de répression hésitantes et peu homogènes, réticentes parfois envers un pouvoir qui vacille, l'armement même artisanal de 10 millions de grévistes fait basculer le rapport de forces...

Les frondes et les boulons devinrent vite insuffisants ; certains envisageaient le fusil de chasse comme auxiliaire précieux pour le combat de rue. Les bombes au chlorate de soude, les cocktails Molotov dont la plupart des militants étudiants ont fait en mai l'apprentissage furent des accessoires relativement efficaces. Le 24 mai, à la Bastille, les manifestants lorgnent avec concupiscence l'enseigne des armuriers aux arrières-boutiques prometteuses. Dans les campagnes, nombre d'anciens résistants se souvenaient des armes non rendues, cachées, parfois entretenues et graissées : certains les proposaient aux étudiants.

Cet armement individuel, artisanal, du prolétariat ne constitue qu'un premier degré, tout au plus un élément de défense ou d'appoint. La grève insurrectionnelle nécessite d'autres moyens à la portée du prolétariat.

La prise des arsenaux par les grévistes (le gouvernement a donné précipitamment en Mai satisfaction aux travailleurs des arsenaux...), la remise en marche de certaines usines peuvent